

GUY PARFAIT KOMBO

VIE ET FAITS
DE SOCIÉTÉ
EN POÉSIE

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :

<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de
simply-crowd.com qui ont permis à ce livre
de voir le jour :

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économes en papier et en
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation
interdits pour tous pays.*

ISBN 979-1-0425-160-00

Dépôt légal : juin 2025

REMERCIEMENTS

Mes remerciements vont droit au cœur à l'endroit de Maria M.M, à mes enfants et à ma famille ; pour leur modeste contribution humaine multiforme au quotidien. Et ce, pendant mes intenses instants de réflexion et des durs moments passionnés d'écriture poétique.

Qu'elles ou qu'ils en soient, toutes ou tous, remercié(e)s pour cette ambition commune.

Qu'elles ou qu'ils en soient, toutes ou tous, remercié(e)s pour l'aventure de ce nouvel idéal, tout au moins de ce nouveau challenge.

AVANT-PROPOS

À l'entame de mon propos, au travers du prisme de la poésie, j'ai voulu peindre à la manière d'un peintre certains pans de vie et faits de société dans une sorte de toile en couleurs imaginaires symbolisant les soixante et onze poèmes s'y rapportant.

Certains thèmes et faits de société relatés en doux et vibrants poèmes témoignent du vécu et de la réalité quotidienne de nos sociétés contemporaines.

Domage ! certains paradigmes sont tantôt empreints de paradoxes au lieu d'en être des tremplins de bien-être du vivre ensemble sociétal.

Ce faisant, au regard de ce constat panoramique, j'ai jugé judicieux de retenir comme titre : « Vie et faits de société en poésie », qui s'articule autour de deux parties. D'une part, la vie sociopolitique (I) et d'autre part, joies, amours et chagrins (II)...

Soixante-cinq poèmes (en sonnet, en pantoum, en villanelle, en rondeau, en acrostiche, en haïku) forment *a minima* la toile d'araignée de notre recueil de poèmes.

I – Vie sociopolitique

1 – LE DRAPEAU TRICOLORE

Bleu, blanc, rouge est le drapeau tricolore !
Tricolore dis-je, non unicolore.
Sont-ce, symboles forts de la république,
Sur lesquels repose la force publique.

Bleu, blanc, rouge est bien le drapeau national,
Bleu, couleur de ville de Paris libérée,
Blanc, couleur sans tache monarchie royale,
Rouge, couleur sang versé pour la liberté.

Bleu, blanc, rouge est bien le drapeau de surcroît,
Des dignes fils victorieux pour la liberté,
Guidant la peuplade d'Eugène Delacroix ;

Illustrant de fait, les « trois glorieuses journées »,
De la révolution de Juillet (1830) éclatée,
À la faveur des populations malmenées.

2 – GRÂCE PRÉSIDENTIELLE

Monsieur le Président,
Je me permets de vous écrire,
J'espère que vous en reliriez autant
Et que vous seriez indulgent de me lire.

Il y a de cela vingt-cinq ans suis en prison
Je purge ma peine en silence,
Je crois maintenant comprendre la raison
Nonobstant, mon cœur qui balance.

C'est en restant cloîtré au bagne
Que je réalise le poids de la liberté,
Qu'à cela ne tienne, me manque ma compagne,
Mais, combien de temps encore cette dureté.

En prison, j'ai perdu mes amis
Ma femme m'a trompé et quitté,
J'en souffre tétanisé sur le « tatami »,
J'en peine énormément de mon passé.

J'en suis à fond dans le repentir
J'en ai pris conscience,
Dès l'abord, une chose me hante : « sortir »
Prêt pour un coup de pouce à la science.

M. le Président de grâce,
Vous invite avec respect à m'accorder
De tout cœur, faveur pour ma fille Grâce
Au regard de mon être échaudé.

M. le Président de grâce,
Daignez m'accorder, s'il vous plaît, cette faveur
Qui soulagerait ma famille en Grèce
Pour des retrouvailles dignes de saveur.

M. le Président de grâce, pitié !
En votre qualité de premier magistrat
Veuillez m'accorder cette grâce à satiété
Qui restera gravée dans ma vie en contrat.

3 – LE COMBATTANT

Il est blotti dans les alcôves des tranchées,
Accroché à l'instinct de vie pour sa survie,
Combattant avec sa mitraillette chargée,
Attaché aux valeurs de la patrie à vie.

Sa tenue militaire mauve camouflée,
Rangers aux pieds, son kalachnikov en mains,
Défendant la noblesse des valeurs sacrées,
Qui sont les siennes, véritablement demain.

Dans les tranchées, aguerri, il ne put dormir
Le décompte des morts au combat immense ;
Combats corps à corps sont visibles et intenses.

Dans les tranchées, caché, il ne put sourire,
Les uns sont blessés sur le champ de bataille,
D'autres, évacués via « pick-up » de haute taille.

4 – LES OPPRIMÉS

Opprimés dans quelques contrées de la terre,
Oppressés, ils vivent l'enfer sans parterre.
Le sous-sol pourtant pourvu de lithium et d'or,
Dans ce continent où certains hommes dits forts ;

Du haut de leurs ego et incompétences,
Font subir aux peuples, l'horrible souffrance
Seraient-ils des damnés à vie de la terre ?
Miséreux au sens d'Hugo, le littéraire ?

Quelle terrible affligeante déchéance,
Obligés à se taire par allégeance,
À cela, j'y crois sincèrement mordicus,

Qu'un jour, le soleil se lèvera en beauté,
Certains s'en sortiront de ces calamités,
J'y pense bougeront leurs culs, tel « Spartacus ».

5 – CONDAMNÉ À MORT

Le bagne est un lieu d'enfermement,
Et de privation de liberté.
Être condamné à mort (même) équitablement,
Est une vie brisée avec cruauté.

C'est l'enfer sur terre, de la vie à trépas,
Dans le couloir de la mort, sans repas, pas à pas,
Heures, minutes et secondes se comptent,
Et ce, même si vous fûtes Conte.

On y pense, on y écrit, on y réfléchit,
L'angoisse, la peur de mourir vous envahit,
François Mitterrand avait bien fait d'abolir,
La peine de mort (en 1981) pour en finir.

Car, être dans les dédales de la mort,
On est « pris le mors aux dents » à bord,
Du naufrage programmé dans le port,
De la guillotine des remords.

À ces instants, la vie est derrière vous,
Loin derrière nous,
Seul, vous affrontez le départ vers l'inconnu,
Le départ vers l'au-delà, corps nu, méconnu.

Tel, tout bagnard,
Tel, tout mitard.

6 – LE TRAVAIL

Le travail, c'est la santé !
Selon qu'humain le perçoit ;
« Travail est sacralité ».

Hormis la pénibilité,
Selon qu'humain le conçoit ;
Le travail, c'est la santé !

Vous sécurise à volonté,
Autonomise l'entre-soi ;
« Travail est sacralité ».

Vous préserve de l'anxiété,
Même en chemise de soie,
Le travail, c'est la santé !

Il est responsabilité,
Dans la maîtrise de soi ;
« Travail est sacralité ».

Croire en soi est sûreté,
Du bon succès de son choix,
Le travail, c'est la santé !
« Travail est sacralité ».

7 – LA VIE

La vie sur terre n'a pas de prix !
Même le Saint-Esprit l'a compris.
La vie vaut le coup d'être vécue,
Le savent, les gens qui ont survécu ;
Des durs moments, a-t-on appris.

Ne pas s'ouvrir à autrui à vil prix ;
Si, votre avis compte peu, « on prie » !
N'acceptez point d'être des lèche-culs.
Ainsi va la vie !

Vivez à fond la vie, même incompris,
Comme si, mourir était hors de prix,
Croyez en la vie, ne soyez pas vaincus !
Que la vie soit point votre barbecue ;
S'en donner les moyens, a-t-on appris !
Ainsi va la vie !

8 – RÉSEAUX SOCIAUX

Espace libre d'expression,
Dédié aux internautes,
Engagés par-dessus missions.

De créer sites sans omission,
De prendre bonnes notes,
Espace libre d'expression.

D'échanger informations,
Photos et anecdotes ;
Engagés par-dessus missions.

Flirts inclus en immersion,
Relations peu correctes ;
Espace libre d'expression.

Drames font pas exception,
Prudence pour Colette ;
Engagés par-dessus missions.

En revanche, instruction,
Du « web » est en alerte,
Espace libre d'expression ;
Engagés par-dessus missions.